Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2019)

Heft: 1

Artikel: Contre le sida, le Bénin s'inspire de l'Aide et soins à domicile suisse

Autor: Gumy, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-928233

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Contre le sida, le Bénin s'inspire de l'Aide et soins à domicile suisse

Lisette et Peter Eicher consacrent leur vie depuis 30 ans à former et accompagner les populations défavorisées atteintes du sida. Sur l'initiative du couple, Ismael Houndegnonto a découvert le modèle helvétique des soins à domicile lors d'une visite en Suisse.

«Etre chez les gens permet de créer un lien de confiance favorable aux soins, mais également aux confidences.»

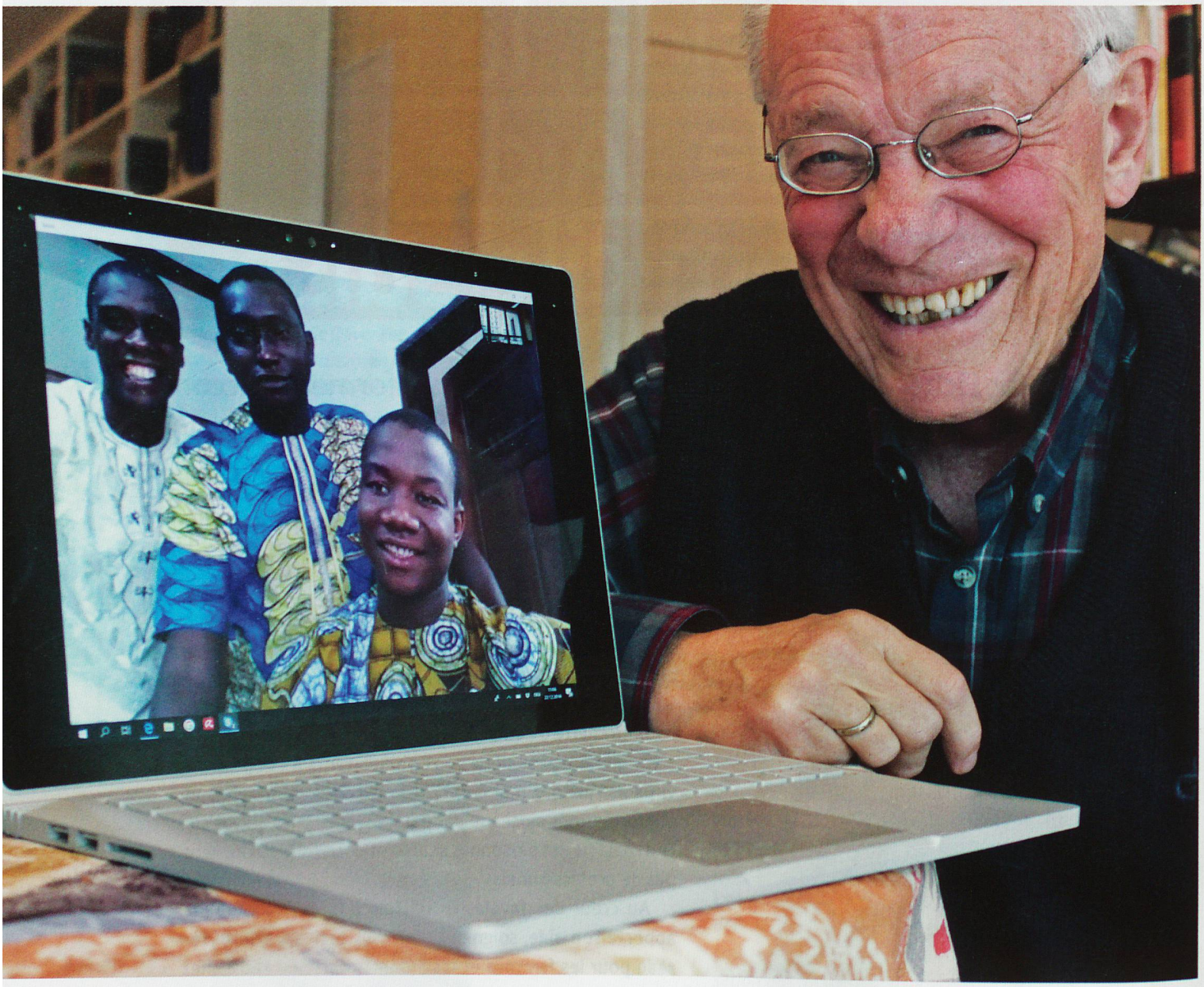
Lisette Eicher

Pour lutter contre le sida au Brésil comme au Bénin, Lisette Eicher n'a pu faire autrement que d'intervenir à domicile pour soigner les personnes atteintes du virus. En 1988, lorsqu'elle débarque à São Paulo après avoir œuvré en Suisse pour la Ligue contre la tuberculose et en Allemagne comme cheffe d'équipe d'Aide et soins à domicile (ASD), il n'y a que 6 places pour 100 000 habitants à l'hôpital. Le virus est encore mal connu. Par manque de moyens et d'informations ainsi que par peur du regard des autres sur leur maladie, les personnes souffrant du virus ne consultent pas de professionnels.

Au cœur des favelas et parfois à même la rue, elle apporte son aide, soigne et construit petit à petit un réseau pour les femmes et les enfants malades. «Etre chez les gens permet de créer un lien de confiance favorable aux soins, mais également aux confidences. C'est ainsi que de patient en patient, on apprend que le voisin ou la cousine avait également besoin de soins. Face au nombre toujours plus grand de patients, des jeunes de São Paulo sont venus renforcer notre équipe, ils ont suivi des cours de la Croix-Rouge suisse et sont aujourd'hui ceux qui portent les œuvres et les institutions de soins dans les favelas du Brésil», explique Lisette Eicher.

A domicile contre le sida

D'abord uniquement palliatifs, les soins ont ensuite permis une assistance dans la prise du traitement de la trithérapie et la mise en place de structures. «Notre attention porte beaucoup sur les futures mères afin d'éviter la transmission du virus à leurs enfants, ce que les traitements permettent aujourd'hui relativement facilement»,



Peter Eicher en vidéoconférence avec l'équipe de soignants béninoise de la ville de Bohicon, au sein de laquelle travaille Ismael Houndegnonto (à droite sur l'écran). Photo: Pierre Gumy

explique Lisette Eicher. Pour s'assurer la pérennité de la lutte contre le sida sur le long terme, l'objectif est de soigner sans créer de dépendance. «Au Brésil, ce but est aujourd'hui atteint. Avec l'installation d'une entreprise d'eau potable dont les bénéfices servent à financer les soins aux personnes atteintes du virus, les institutions locales sont désormais autonomes aussi financièrement! Ce revenu permet même de développer les soins à domicile au Bénin», explique Peter Eicher, docteur en théologie et mari de Lisette avec qui il s'investit dans la lutte contre le sida au travers de l'Association Étoile de l'espérance dont ils sont les fondateurs.

Les efforts du couple de retraités fribourgeois se portent depuis 2012 sur les habitants de ce pays d'Afrique connu «pour être un des plus pauvres» du continent et où le virus prend de l'ampleur et se transmet encore beaucoup de la mère à l'enfant, souligne Peter Eicher. Berceau du vaudou, le Bénin connaît une médecine encore très empreinte de spiritualité et de superstitions. «Etre atteint du sida est souvent synonyme de malédiction et de mise à ban de la société pour les Béninois. En intervenant directement chez les gens, l'Aide et soins à domicile permet un dépistage malgré les tabous», explique Peter Eicher tout en prenant contact en vidéoconférence avec l'équipe de soignants active dans le centre du pays, à Bohicon.

A l'écran apparaît Ismael Houndegnonto et deux de ses collègues. Chaque jour, ils font un rapport détaillé de leurs visites chez leurs patients à Lisette et Peter Eicher. Les deux Suisses ont instauré les tout premiers services d'Aide et de

soins à domicile du Bénin en 2012 et en assurent encore aujourd'hui une part du fonctionnement.

S'inspirer de l'ASD suisse

Lors d'un voyage organisé par l'association Étoile de l'Espérance, Ismael Houndegnonto a découvert en 2018 le fonctionnement de l'Aide et soins à domicile en Suisse. Les observations de l'infirmier béninois au sein de l'ASD à but non lucratif du réseau Santé Sarine en ville de Fribourg doivent permettre de repenser l'organisation des soins à domicile au Bénin et identifier les compétences clefs pour la prise en soins des patients malgré les réalités parfois diamétralement différentes entre les deux pays. «Au Bénin, l'espérance de vie est de 55 ans et la moitié de la population a moins de 15 ans. La plupart des personnes que l'on soigne sont donc des jeunes, voire des enfants. J'ai été plus que surpris de voir, en Suisse, des personnes de 95 ans vivant encore seules à leur domicile!», partage Ismael Houndegnonto. «La communication est très développée en Suisse: le patient est entouré de ses proches et a facilement contact avec son médecin. Au Bénin, les professionnels de l'Aide et soins à domicile se retrouvent seuls face aux personnes malades, d'autant plus lorsqu'il s'agit du virus du sida.»

«J'ai été plus que surpris de voir, en Suisse, des personnes de 95 ans vivant encore seules à leur domicile!»

Ismael Houndegnonto

Malgré ces importantes différences, l'échange avec l'Aide et soins à domicile en Suisse a permis à l'infirmier béninois de revoir en profondeur l'organisation de son service de soins à domicile. «Nous avons, par exemple, formalisé notre travail avec les médecins. Les cabinets font désormais une ordonnance pour nos interventions à domicile. Nous nous sommes également inspirés du système de documentation suisse afin de repenser nos dossiers et nos archives pour assurer le suivi interdisciplinaire de nos patients.» Un point important, car si la thérapie contre le sida n'est pas suivie avec assiduité, le virus peut alors muter et finir par développer une résistance aux médicaments.

Pour Gilles Farjanel, responsable de l'antenne fribourgeoise qui a accueilli Ismael Houndegnonto quelques jours au sein du réseau d'Aide et soins à domicile Santé Sarine, cette visite a permis à lui et à son équipe de mettre en perspectives les conditions dans lesquelles évoluent les professionnels des soins en Suisse. «Les contraintes diffèrent énormément entre les deux pays. On prend conscience de la multitude de moyens à disposition chez nous, mais également de l'important travail que les infirmiers au Bénin parviennent à accomplir sans tout le soutien technique à disposition ici.»

Une solidarité au profit de la condition féminine

Les pratiques sur le terrain ont également éveillé l'intérêt de l'infirmier béninois qui retient un concept fort: le partenariat. Un aspect du métier d'infirmier qui prend une autre envergure dans ce pays où le tabou entourant la maladie et le sida stigmatise énormément les patients. «Lors de nos visites, les patients se sentent immensément redevables, honorés même de recevoir des soins. Ça ne doit pas être le cas: la santé est un droit et c'est normal que nous intervenions! Le patient est aussi un partenaire dans la prise en charge de sa maladie. C'est une idée que nous essayons à tout prix de transmettre à la fois pour créer une relation de confiance, d'égal à égal, et pour promouvoir leur autonomie face à la maladie.»

Mais le partenariat n'est pas le seul concept à être mis au goût du jour des soins béninois. L'ASD en Suisse cherche également à améliorer le suivi des personnes malades par l'entraide et la mobilisation des proches. Au Bénin, Ismael Houndegnonto et ses collègues cherchent également à organiser la solidarité. Une pratique qui a permis de libérer la parole des personnes touchées par le virus du sida, et spécialement chez les femmes. Autrefois très isolées, voire bannies, elles se rencontrent désormais et se portent de l'aide mutuelle. Et les langues se délient peu à peu. Huit groupements de femmes ont ainsi vu le jour. En plus de lutter contre le tabou du sida, cette solidarité améliore la condition des femmes dans un pays où le régime matrimonial polygame confine souvent les épouses au rôle de main d'œuvre, selon les dires de Peter Eicher.

Pour Ismael Houndegnonto, sa visite de la Berne fédérale et les explications sur le système politique suisse ont également été une source d'inspiration: «Nous avons changé la façon de prendre nos décisions. A présent, des séances et des assises permettent de convenir d'une solution en commun, avec des représentants des patients également.» Partenariat et solidarité ont permis au service d'ASD du Bénin de lutter encore autrement contre le virus et le tabou du sida. Ismael Houndegnonto garde un très bon souvenir de son séjour, de la tolérance et l'amabilité des Suisses. Et si le Bénin devait en retour donner un conseil aux Helvètes? Ismael Houndegnonto répond avec le sourire: «être moins individualiste, quitter peut-être les écrans des mobiles pour prêter plus d'attention à son voisin au jour le jour!»

Pierre Gumy